

Saint-Léger-en-Yvelines

Seine et Oise

Le 30 juillet 1916

C. Bouglé ?

Monsieur,

Excusez-moi de n'avoir pas  
plus hâtivement accueilli l'expédition  
de votre livre sur A. Comte que  
vous avez eu l'obligeance de  
m'adresser. Je tenais d'abord  
à jeter un coup d'œil sur  
votre travail qui m'a vivement  
intéressé et qui, je l'avoue,  
m'était inconnu. Avant été  
dans mon jeune temps, surtout  
l'acte de Comte, mais surtout  
de son système de Philosophie positive.

J'avais hâte de savoir si je trou-  
verais sous votre plume  
quelques arguments capables  
de modifier mon opinion sur  
le Positivisme. En toute sincérité  
je n'en ai pas trouvé.

La positivité est une des nom-  
breuses conditions de la connaissance  
scientifique, la gloire de Comte  
en de l'avoir magistralement  
démontré. Mais le positivisme  
m'apparaît comme une étape,  
étape nécessaire, de l'esprit  
humain ; mais une étape  
qu'il franchira, qu'il a déjà  
franchie.

Je n'en suis pas moins

heureux de vous avoir lu et  
j'avois rencontré un homme  
avec qui l'on peut causer.

Agitez vous, avec  
mes remerciements, l'expression  
de mes meilleurs sentiments,

— Harvey